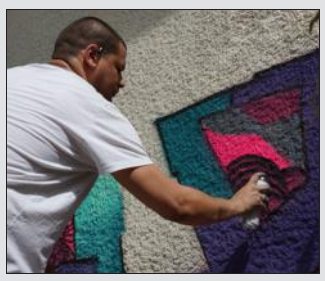


Photo L'Alsace/Bernard Erhard

LAUTENBACH-ZELL

Trente artistes exposent à la Galerie Plein Ciel

Page 25

Photo L'Alsace/Véronique Stoeferlé

PULVERSHEIM

Le spectacle des années 80 rejoué au mois d'octobre

Page 26

Photo L'Alsace/Jean-Claude Vuillemin

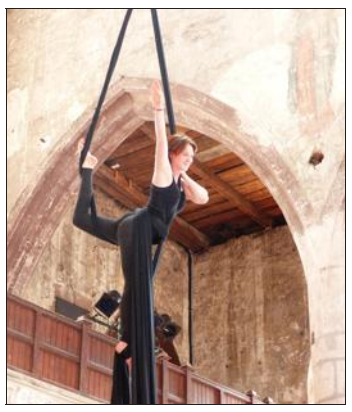
PFAFFENHEIM

Le panneau « Gare aux tiques » est installé

Page 27

Au caveau, les élèves proposent une expérience sensorielle et artistique hors du commun.

Ce mapping évoque le tissage de la mémoire collective autant que l'histoire de l'industrie.



Le tissu peut aussi donner lieu à des prouesses artistiques, notamment celles de Flora, élève au lycée Kastler.

Le rythme des tambours rappelle celui des machines. C'est aussi le rythme infernal que connaissaient les enfants ouvriers.

Dans un décor de cuisine du XIXe siècle, les élèves de Storck ont servi notamment des mignardises aux visiteurs.

100 % COTON

L'art de tisser des liens

Cet après-midi, le public pourra découvrir librement, aux Dominicains, les créations artistiques de quelque 250 collégiens et lycéens de Guebwiller autour de l'histoire industrielle de la cité. Aussi créatif qu'époustouflant.

Élise Guilloteau

Ils ont entre 11 et 20 ans, ils sont collégiens et lycéens à Guebwiller et ils ont participé cette année à une aventure originale : les Dominicains de Haute Alsace, centre culturel de rencontre, leur ont donné carte blanche pour expérimenter toutes les formes d'art afin d'évoquer l'histoire de l'industrie textile à Guebwiller (*L'Alsace* d'hier). La restitution de cette aventure a démarré hier pour les scolaires. Le grand public pourra découvrir les créations aujourd'hui de 13 h 30 à 17 h.

Le travail des enfants

Autant le dire tout de suite : ces élèves se sont emparés avec talent de ce projet. Le résultat est bluffant et particulièrement émouvant. De fil en aiguille, ils ont utilisé toutes les formes d'expression et se sont intéressés autant à l'histoire qu'aux utopies, aux industriels qu'aux ouvriers, à l'objet tissu qu'aux expressions liées au fil. Il faut du temps pour faire le tour de tous les ateliers, mais les propositions sont tellement réjouissantes qu'on en oublierait vite sa montre.

Dans le cloître, d'étranges personnages peuvent vous suivre à la trace… Rien d'inquiétant à tout cela : Ça PET' (Petites explosions théâtrales) vous a pris en filature ! *« On a fait ce travail en cours de latin. On est parti de toutes les expressions liées au textile pour faire du happening »*, explique Sedef, en 4e au collège Grünewald, qui a beaucoup appris : non seulement elle a gagné en confiance mais, qui connaissait l'école italienne, a fait des progrès importants en français. *« Et puis c'est super le théâtre, surtout pour les timides comme moi »*, sourit Charlotte qui, plus tard, n'hésitera pas à s'installer à une fenêtre pour lancer… un tissu d'incohérences.

Avec leurs petites explosions théâtrales, les collégiens de Guebwiller s'amusent à nous faire perdre le fil…

Photos L'Alsace/Élise Guilloteau

De manière très différente, divers groupes ont travaillé sur la mémoire collective. Ils en ont tiré des mapping, ont ressorti des chants ouvriers de Kienzl, retrouvé le rythme des machines… Ils ont également été touchés par la vie des enfants ouvriers. Les jeunes percussionnistes glissent d'ailleurs qu'une première loi sociale, de 1841, interdit le travail des enfants… de moins de 8 ans !

Deux groupes se sont emparés du thème des utopies, celles du XIXe siècle comme celles d'aujourd'hui. Pour cet univers conceptuel, ils ont choisi la médiation des sens. Au caveau, les élèves de Deck ont concocté un voyage envoûtant. Enfin, l'évocation textile peut devenir danse à l'image d'un envol sur une musique de Weckerlin. *« C'est formidable ce projet. On a appris à s'exprimer pleinement avec notre corps »*, souligne Lorraine. À cela, Flora, une danseuse aérienne, a ajouté la grâce. Époustouflant.

Quand les collages racontent les utopies du XIXe siècle, des tableaux blancs permettent à chacun d'écrire la sienne.

Toute l'année, ils ont tissé ce projet. Et bien, dansez maintenant !